

Rapport d'activités 2024



asbl **Culture &
Développement**

RÉSEAU D'ASSOCIATIONS
D'ÉDUCATION PERMANENTE



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Table des matières

I. CULTURE & DEVELOPPEMENT	- 3 -
I.1 Culture & développement, un réseau pour incarner, promouvoir et construire la solidarité	- 3 -
I.2. Les membres du réseau	- 4 -
II. CE QUI NOUS RELIE	- 10 -
II.1. Une démarche commune d'éducation permanente	- 10 -
II.2. Des thématiques transversales	- 11 -
II.3. Des modes d'actions communs	- 13 -
III. APERÇU DES ACTIVITES MENEES EN 2024	- 14 -
III.1. Une approche commune pour le détail des activités	- 14 -
III.2. Chiffres globaux	- 14 -
III.3. Une année électorale	- 15 -
III.4. Des activités-phares	- 17 -
IV. FAIRE RESEAU	- 23 -
IV.1. Le Groupe d'animation	- 23 -
IV.2. Les Journées réseau	- 24 -
V. FAIRE PARLER DE NOUS	- 26 -
V.1 Nos activités « large public »	- 26 -
V.2 Site internet	- 31 -
V.3 Réseaux Sociaux	- 31 -
VI. FAIRE FACE AUX DEFIS (ET EVOLUER EN CONSEQUENCE)	- 32 -
VI.1 Une coordination pédagogique et politique renforcée	- 32 -
VI.2 Déploiement des activités dans le Hainaut	- 32 -
VI.3 Les défis à venir	- 32 -

I. CULTURE & DEVELOPPEMENT

I.1 Culture & développement, un réseau pour incarner, promouvoir et construire la solidarité

Culture & développement est une association d'Education permanente, reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui met en réseau des associations de Bruxelles et de Wallonie. Nous sommes sept sections membres du réseau, réparties sur trois régions, au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Depuis plus de cinquante ans, notre réseau a pour objectif de créer des liens de solidarité forts entre divers groupes d'action de base partageant un même idéal et une même philosophie. Réuni-es autour d'idéaux communs dans une **dynamique d'échanges et de solidarité**, les associations et groupes membres mènent des actions citoyennes collectives, tout en conservant leur autonomie sur le plan local.

La particularité du réseau de *Culture & développement* est donc de regrouper des associations/sections de base, travaillant chacune dans un milieu lui étant propre, avec des publics et des objectifs spécifiques.



Cette volonté de mettre en relation étroite des associations diverses et hétérogènes, se fait dans un souci constant de transversalité. Celle-ci, couplée à la solidarité créée par la mise en réseau, permet à chaque association membre d'améliorer sa réflexion, sa formation et son action, en vue d'un changement politique global.

Ensemble, nous évoluons et agissons à partir de constats partagés sur la société dans laquelle nous nous inscrivons, et autour d'une **vision commune de la société à construire**.

L'appellation *Culture & développement* traduit en ce sens les préoccupations du réseau, qui entend rendre du sens à la notion de développement, en tentant d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique – qui se fait, dans le système ultralibéral actuel, au détriment de la culture (recherche de sens, sollicitation de l'intelligence) et du social (répartition des biens et des savoirs). Poursuivant cette orientation, *Culture & développement* tente de traduire dans les actes le slogan « penser globalement, agir localement ». Il s'agit de promouvoir un véritable développement local en donnant la priorité au sein de nos différentes sections à l'animation culturelle, et à l'action menée avec et par les publics concernés, dans des domaines souvent oubliés, rejetés ou négligés dans notre société dite « développée ». *Culture & développement* cherche à établir des convergences et des partenariats avec d'autres associations afin de donner plus de poids et de perspectives de changement global aux actions de base.

Notre visée politique est la construction d'une société plus respectueuse des droits élémentaires, plus juste, plus tolérante, plus égalitaire, plus durable, plus démocratique, et plus solidaire.

1.2. Les membres du réseau



Province de Liège

De Bouche à Oreille



Date de création | Dynamiques présentes dès 1973

Date de création de l'asbl De Bouche à Oreille | 1986

Entrée dans le réseau Culture & développement | 1980

Lieu | Verte Voie 13, 4890 Thimister

Description | De Bouche à Oreille (DBAO), au Pays de Herve, est un réseau régional regroupant 12 groupes ou associations actives dans différents domaines tels que : l'éducation à la paix, la citoyenneté par la culture, la consommation responsable, la santé, l'économie sociale, l'intégration des personnes handicapées, la protection de l'environnement, l'enseignement actif et participatif, l'attention à la situation des jeunes, l'aide sociale, le logement et l'accueil des réfugiés.

Les 12 groupes ou associations de DBAO | Les groupes de base, Les Amis de la Terre, BAO-Jeunesse, Les Biolles, Communauté de Base, École Ouverte, Maison Communautaire de la Verte Voie, Maison de l'Imaginaire, Materchouette, Le Toit.

Participant-es | Habitant-es du Pays de Herve et environs

Collaborations et partenariats | Forum Social du Pays de Herve (Equipes Populaires Verviers, CIEP-MOC-Verviers), Réseau Financité, collectif Semer le futur (Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, ACRF, CIEP-MOC Verviers, Equipes populaires Verviers, Codéart, FIAN, Croc'Espace, Pays de Herve Futur), ASBL RESsources, ASBL Rcycl.

Education permanente | Bien que leurs modes d'action soient variés, ces associations et secteurs partagent des finalités communes, ils se rejoignent par leurs actions d'éducation permanente.

Ils œuvrent pour le développement de leur région dans une démarche égalitaire, humaine et respectueuse de l'environnement. Dans une vision globale de la société, le réseau *DBAO* mène également des actions liées aux évolutions du climat et à la transition, ou la rupture avec un modèle de société capitaliste exacerbé.

Ces groupes poursuivent des objectifs communs : poser un regard critique sur le monde ; être attentifs à l'augmentation de la paupérisation, aux aspects oubliés et négligés de notre société ; participer à la vie socioculturelle, sociale et économique de la région ; réaliser des alternatives concrètes. Ils agissent dans une démarche globale de modification des mentalités et des structures pour une répartition plus juste des ressources, le respect de la planète et la création d'une culture de paix et de tolérance. Leur devise est plus que jamais : « Agir local, penser global ».



Centre Liégeois du Beau-Mur



Date de création | 1987

Entrée dans le réseau *Culture & développement* | 2007

Lieu | Rue du Beau-Mur 50, Grivegnée (Liège)

Description | Le *Centre Liégeois du Beau-Mur* est une maison d'associations coordonnant des projets d'éducation permanente et mettant à disposition des espaces d'échange et d'accueil destinés aux associations et aux citoyen·nes porteur·euses de projets démocratiques et alternatifs. Lieu incontournable de la vie associative liégeoise, à la croisée de plusieurs réseaux militants, le centre permet la rencontre entre différents acteurs de la société civile et facilite ainsi l'émergence de nouveaux projets et collectifs.

Participant·es | Habitant·es du quartier, de la ville de Liège et alentours

Collaborations et partenariats | membres de la maison : CNCD 11.11.11 Province de Liège, Mentor-jeunes, GAC du Beau-Mur, *Culture & développement*, Crible ASBL, Les Compagnons bâtisseurs, l'Atelier l'Agayon. Associations partenaires | Communautés de base, Un pas sur le Côté (ludothèque), Assisa.

Education permanente | Le Beau-Mur s'inscrit activement dans le mouvement d'innovation sociale et de la Transition, notamment à travers son rôle d'initiateur du projet Incroyables Comestibles (Permis de Végétaliser) à Liège. Celui-ci a pour but d'accompagner les citoyen·nes dans la mise en place d'espaces participatifs au sein de leur quartier/lieu de vie avec l'objectif de recréer du lien entre les personnes et de politiser la question de l'accès à l'alimentation. Le Beau-Mur participe également à la concrétisation de projets en partenariat avec différentes associations, travaillant ainsi au sein de divers réseaux.



Le Gaffi



Date de création | 1978

Entrée dans le réseau *Culture & développement* | 1978

Lieu | Rue de la Fraternité 7, 1030 Schaerbeek (Bruxelles)

Description | Le *Gaffi* est une association active depuis 1978 dans le quartier Brabant-Nord à Schaerbeek, au cœur des flux migratoires. Creuset de cultures diverses, il accueille chaque année 250 femmes et 70 enfants pour proposer, en plusieurs programmes d'action (l'accueil extrascolaire, l'insertion socioprofessionnelle, l'éducation permanente et la cohésion sociale), un lieu de rencontre et d'échange, des formations tremplins vers une insertion sociale et professionnelle, des cours d'alphabétisation, un accompagnement à la scolarité et un large éventail d'ateliers et d'activités. Chacune et chacun peut y trouver une écoute, un mode d'expression, un soutien à ses propres projets, mais aussi et surtout des moyens de se réapproprier son histoire, comportant souvent exil et discriminations, pour petit à petit prendre une place véritablement active dans la société aujourd'hui.

Participant-es | Principalement des femmes de toutes origines, peu ou pas scolarisées.

Partenaires | Lire et Ecrire, CPCP, Oïkos asbl, planning familial Groupe Santé Josaphat, Centre culturel de Schaerbeek, VRAC Bruxelles, CGé, Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent, Cultures & Santé.

Education permanente | Le secteur Éducation permanente, à travers des cours d'alphabétisation et divers ateliers, offre des espaces d'apprentissage, de rencontre et de création collective. Autour de thématiques spécifiques (droits des femmes et violences genrées, exil et migration, problématique des sans-papiers, développement durable, expression culturelle et artistique, parentalité) se construisent des rencontres, des visites, des groupes de paroles et de réflexion, des ateliers, des projets et des actions collectives. Cet ensemble d'activités offre aux femmes des espaces pour développer des savoirs, des outils, des projets, pour comprendre le monde et dès lors pouvoir agir sur lui dans leur vie quotidienne.



Les Amis d'Aladdin



Date de création | 1997

Entrée dans le réseau *Culture & développement* | 2005

Lieu | Rue Destouvelles 18, 1030 Schaerbeek (Bruxelles)

Description | L'asbl *Les Amis d'Aladdin* est une association qui a développé ses activités à partir de sa maison d'enfants agréée basée dans le quartier Nord de Bruxelles. L'ASBL agit en toute indépendance et dans un esprit pluraliste. Les axes principaux sur lesquels nous agissons sont les suivants : accueil des enfants de parents en insertion sociale et/ou professionnelle entre 0 et 3 ans ; accueil extrascolaire pour les 2 ans et demi à 6 ans (vacances scolaires) ; ateliers langage qui accueillent, après l'école, les enfants de 2,5 à 12 ans, principalement primo-arrivants, pour pratiquer

le français. A partir de ces activités, nous avons, depuis le démarrage, développé des actions de soutien à la parentalité et des activités communautaires ancrées dans le quartier : un espace de participation citoyenne, de rencontres et de convivialité ouvert aux habitant·es du quartier avec une attention particulière pour les publics isolés et fragilisés par le contexte socio-économique et culturel.

Participant·es | Habitant·es du quartier, principalement les femmes

Partenaires | L'ASBL Woningen123logement (La Poissonnerie), Article 27, la Cgé (Changement pour l'égalité), Lire et Écrire.

Education Permanente | L'association est née dans la mouvance de l'Éducation permanente, les parents étant co-constructeur·ices du projet depuis sa création. L'objectif moteur des *Amis d'Aladdin* est de travailler à une plus grande cohésion pour la mixité sociale, économique et culturelle, pour que chacun·e puisse trouver une place autonome et créative au sein de notre société.

L'ASBL se veut un tremplin pour sortir de l'isolement dans lequel se trouvent les familles tant socialement que culturellement ou économiquement. Pour ce faire, une dynamique de rencontres et d'échanges est développée. Les actions menées sont sous-tendues par une logique de développement communautaire transgénérationnelle et interculturelle. Ainsi, chacun·e peut y occuper une place, s'exprimer et participer à l'essor des potentialités de son environnement et de ses ressources personnelles. Pour nous, soutenir les familles précarisées – et plus particulièrement les femmes – c'est leur permettre, entre autres, de suivre des formations et d'amorcer, de leur propre initiative, des changements dans leur communauté et leur milieu de vie.



Province du Hainaut

Culture & développement Hainaut



Lieux | Rue Royale 132, 6030 Marchienne-Au-Pont
et Rue de la Vallée 80, 6200 Châtelaineau.

Description | *Culture & développement Hainaut* comprend deux implantations : l'une à la Docherie, et l'autre à Châtelaineau. Deux travailleuses y sont employées à mi-temps, une dans chaque implantation.

Historiquement, *Culture & développement* est implanté à la Docherie depuis sa création et est, depuis 2023, en plein redéploiement tant dans la mise en place de nombreuses activités et partenariats que dans la redynamisation de ce quartier très touché par la précarité. Quant au quartier de Châtelaineau à Châtelet, il s'y trouve toujours une asbl membre de notre réseau : *El Maujone* (voir ci-après). L'asbl *El Maujone* étant un partenaire de choix pour construire une dynamique de solidarité et de coopération entre les habitant·es, elles et eux-mêmes en demande de projets collectifs dans ce quartier où, faut-il le rappeler, la précarité est toujours bien présente.

Culture & développement a investi beaucoup de temps et de moyens dans ces deux quartiers. S'y développent ainsi des activités en lien avec les thématiques de notre réseau.

Participant·es | Publics vulnérables (au sens du décret), personnes d'origine étrangère.

Partenaires | Espace citoyen de la Docherie, Régie de quartier, La Pioche ASBL, Espace jeune de la Docherie et El Maujone ASBL, Rezippons la Terre, Printemps au Naturel, VRAC, Maison médicale La Brèche...

Éducation permanente | À la Docherie, les activités s'articulent autour de l'atelier poterie « La terre comme vecteur d'émancipation et de démocratie culturelle », d'un café papote, d'un groupe d'action sur le logement, et du magasin de seconde main « La Fringue ».

À Châtelineau, les activités s'articulent autour d'un groupe couture, d'un groupe cuisine, d'un café citoyen et du jardin partagé « La Vallée ». Ces activités permettent, en complément du partage d'expérience qu'elles suscitent, de décrypter les systèmes économiques de notre société.

Autour de ces ateliers sont organisés des moments pour faciliter l'autogestion de projets collectifs par les participant·es, des espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale ou encore des espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde.



El Maujone



Date de création | 1998

Entrée dans le réseau *Culture & développement* | 2010

Lieu | Rue du Mayer 71, 6200 Châtelet

Description | *El Maujone* regroupe un centre communautaire, une maison de quartier et une école de devoirs. Depuis sa création, l'association a pour volonté de décloisonner les cultures, les âges, les niveaux sociaux et se veut, pour les habitant·es du quartier, un lieu d'accueil, de rencontre, de coordination, de création d'espaces et de parole, d'ateliers communautaires et créatifs.

El Maujone propose des activités pour les personnes issues de l'immigration dans le cadre du parcours d'intégration et/ou d'une demande de nationalité. Le projet adulte vise l'intégration, l'autonomie sociale et citoyenne des personnes fragilisées à cause de leur appartenance sociale, culturelle et/ou économique. L'une des vocations d'*El Maujone* est aussi de briser la solitude dans laquelle certaines personnes s'enlisent et qui, à cause du repli sur soi, les empêche d'avoir une vision globale de leur environnement social et culturel.

Participant·es | Tout public, provenant des quartiers environnants, avec attention particulière aux personnes les plus défavorisées



Le GBEN (Groupe Belge d'Education Nouvelle)



Date de création | 1983

Entrée dans le réseau *Culture & développement* | 2007

Lieu | Région Namuroise

Description | Le *GBEN* est né de la rencontre entre des enseignant·es en recherche d'une école différente et en accord avec les valeurs humanistes et citoyennes défendues par l'institution école dans ses textes mais ne s'opérant pas sur le terrain. Il vise une transformation de la société à travers diverses institutions dont l'école. Notre vision : agir sur le système éducatif afin de préparer une société plus juste, plus humaine, plus créative, moins mercantile et concurrente, plus solidaire et non-violente.

Participant·es | Tout public : *Tou·tes capables*

Collaborations et partenariats | Ecole Buzet-Floreffe, ASBL Lire & Ecrire, Changement pour l'égalité, Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle.

Education permanente | Par sa réflexion sur le lien entre les valeurs, les pratiques et les théories, le *GBEN* agit en première ligne avec des groupes d'adultes en formation dans le cadre de l'éducation permanente, comme par exemple dans le milieu carcéral ou avec des primo-arrivant·es.

Nous agissons pour : remplacer la transmission/soumission des savoirs tout faits par la construction/émancipation des connaissances à remettre en question ; valoriser l'auto-socio-construction des savoirs ; susciter le désir d'apprendre et combattre le fatalisme grâce à des groupes de solidarité et au dialogue personnalisé ; développer l'estime de soi ; débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation telles que les points, les grades, les classements ; défendre le droit à l'erreur, le tâtonnement expérimental ; se libérer de la pensée dominante et s'émanciper grâce à la pratique de l'écriture partagée.



II. CE QUI NOUS RELIE

II.1. Une démarche commune d'éducation permanente

Au sein de notre réseau, nous entendons créer des espaces d'émancipation individuelle et collective, qui permettent de faire face au système dominant. Les animatrices et animateurs de *Culture & développement* sont en réflexion constante, sur la manière d'inscrire leurs actions dans une démarche commune d'éducation permanente et de transformation sociale.

L'enjeu de l'éducation, à nos yeux, n'est pas d'égaliser les chances de chaque individu d'accéder aux places et rôles de prestige et de pouvoir, mais plutôt de contribuer à la création d'une société au sein de laquelle la différenciation des individus ne dépendrait pas de leur statut économique ou social. Débarrassée de cette compétition pour les places convoitées mais rares, l'éducation aurait comme but l'émergence de la coopération et de l'émancipation durable de tout·e un·e chacun·e.

Selon nous, cet objectif d'éducation n'est atteignable qu'en considérant comme une richesse la variété de positions, intérêts, représentations et croyances. *Culture & développement* continue de croire à la force de son réseau et à l'intérêt de faire se rencontrer des réalités différentes, parfois radicalement opposées.

Pour être émancipatrice, la démarche d'éducation doit inclure une conscience des rapports de confrontations et de négociations entre les individus et les groupes. L'éducation doit s'émanciper des formes diverses de domination en même temps que de ses propres conditionnements culturels, ses propres enfermements. Cela ne se peut que par la pratique d'une pensée critique et systémique, reliant les intérêts et activités humaines aux intérêts globaux et environnementaux.

Construire une vision systémique, une réflexion macro, se fait dans notre réseau à travers une démarche « bottom up », partant des savoirs et vécus du public. Dans la lignée de l'éducation populaire, concept développé par Paulo Freire dans son ouvrage *La pédagogie des opprimés*, nous pensons que c'est de la perception du public de sa propre réalité et de son vécu, que doit émerger le changement social. C'est à partir des réalités quotidiennes du public, c'est « avec elleux, par elleux » que les membres du réseau élaborent une analyse des situations vécues. Ces expériences de terrain – en accord avec la démarche d'éducation permanente – sont le cœur de notre travail.

La particularité du travail en réseau mené par *Culture & développement* est de faire lien autour de ces expériences et expertises vécues au sein des différentes sections. Ensemble, nous croisons, mutualisons, évaluons ces réalités de terrain pour penser les diversités et les transversalités, et pour les mettre en discussion avec une approche théorique, en confrontant des réflexions extérieures à celles qui émergent du terrain, et inversement. Il s'agit pour nous d'encadrer les expériences de terrain par le biais des thématiques qui constituent notre réseau, tout en les « mettant à l'épreuve du vécu ».

**« Personne n'éduque autrui,
personne ne s'éduque seul,
les hommes s'éduquent ensemble,
par l'intermédiaire du monde ».**

Paulo Freire

C'est en effet dans un double mouvement que nous construisons ensemble une action sensée et adaptée, avec et pour nos publics. Il s'agit donc d'apprendre, de s'éduquer de la manière la plus horizontale possible, pour s'émanciper et aller vers un changement.

Toujours en accord avec l'éducation populaire développée par Paulo Freire, nous optons pour une éducation active, de libération et de responsabilisation. *Culture & développement* a un objectif de conscientisation mais également de changement, car la prise de conscience aboutit à une pensée critique et amène à la recherche de moyens d'actions pour changer une situation problématique : un changement social. Et cela constitue forcément un acte de solidarité envers toutes les catégories qui subissent des oppressions ou des exclusions.

Ainsi, en abordant au sein de notre travail les problématiques de racisme, de justice climatique, de précarité systémique ou encore de féminisme, nous entendons conscientiser le public aux systèmes de domination. Cela représente une démarche d'autant plus essentielle qu'une part de nos publics se caractérise par la position de dominé-es. Que l'on soit une femme, une personne racisée, une personne pauvre, une personne isolée, une personne vivant avec un handicap, une personne vivant une autre forme d'exclusion, ou que l'on soit une personne vivant en société avec quelqu'un-e faisant partie de ces catégories d'exclusion, l'éducation permanente constitue également pour *Culture & développement* un chemin vers une société inclusive.

A ce propos, nous avons d'ailleurs fait le choix concerté et éclairé de rédiger le présent rapport en écriture inclusive. Cela par souci de nous inscrire en tant que réseau d'éducation permanente dans la lutte contre l'invisibilisation des femmes (et notamment de celles qui, en grande majorité, composent notre public mais aussi des travailleuses de *Culture & développement*).

Par ailleurs, nous pensons que l'éducation permanente peut et doit aussi s'adresser aux publics ne faisant pas d'office partie d'une catégorie d'exclusion. Les publics de nos associations se différencient également à cet égard, et nous sommes convaincu-es que

tout-e un-e chacun-e, quelle que soit sa place dans la société, peut s'émanciper par le processus d'éducation permanente. Comme développé dans la suite, c'est notamment grâce aux modes d'actions – méthodologie que nous avons développée au sein du réseau – que *Culture & développement* offre un socle commun aux actions de chacune de nos associations, malgré la diversité de nos publics et caractéristiques géographiques.

Depuis sa constitution, *Culture & développement* se veut un réseau où l'on peut témoigner, échanger, interpeller et agir dans un esprit de solidarité locale et mondiale. **Nous voulons montrer que ces idéaux de solidarité, équité et écologie ne sont pas une utopie mais une réalité, qui transcende notre travail au quotidien.**

II.2. Des thématiques transversales

Toutes nos réflexions autour de la formulation de nos thématiques lors du précédent plan quinquennal nous ont mené-es fréquemment au constat de leur évidente transversalité. Les questions sociales, culturelles, écologiques et économiques nous paraissent intimement liées, pour ainsi dire : inséparables. Cette transversalité appuie d'ailleurs, à nos yeux, la cohérence de notre réseau.

Afin de mieux penser cette connexion entre nos thématiques d'action, nous avons choisi de les appréhender à partir d'un concept proposé par l'économiste Kate Raworth : **la théorie du Donut (Raworth, 2018).**

Cette théorie propose de nouvelles lectures du modèle économique et sociétal actuel, et se base sur de nouveaux indicateurs qui permettent de se détacher de la seule lecture du développement via le prisme de la croissance infinie et du PIB. Le Donut représente un « espace sûr et juste pour l'humanité » placé entre un « plafond environnemental » et un « plancher social », soit deux limites à ne pas franchir si l'on veut préserver l'humanité.

Ce schéma permet d'associer les enjeux d'intégrité environnementale et de justice sociale dans un seul et même modèle. Il appelle à un travail commun renforcé entre des acteurs travaillant sur ces différents enjeux en leur offrant des points de connexion, une vision décloisonnée.

Rappelons ici que l'appellation *Culture & développement* traduit les préoccupations du réseau, qui entend rendre du sens au développement, en tentant d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique qui se fait, dans le système ultralibéral actuel, au détriment de la culture et du social.

Nous retrouvons donc dans le Donut de Raworth, une représentation schématique, métaphorique, de nos enjeux. Le choix d'inscrire nos thématiques en regard de ce modèle du Donut permet de rendre compte de leur transversalité en termes de constats mais aussi d'alternatives à défendre.

D'une part cela permet d'affirmer que notre système économique a des impacts sur toutes les dimensions de la vie ; impacts déterminants et vecteurs d'inégalités. Penser nos thématiques en considérant les contraintes, les privilèges et les dominations créées par le système économique capitaliste, c'est penser leur transversalité.

D'autre part, ce modèle fait écho à la transversalité avec laquelle nos thématiques se traduisent en action de terrain. Par exemple, réfléchir ensemble à la récup' textile ou au zéro déchet, c'est agir sur notre consommation, mais c'est aussi agir pour un monde plus équitable et solidaire, en conscience des inégalités mondiales. Se rencontrer autour de situations de vie partagées en matière de parentalité, mettre des mots communs sur une trajectoire personnelle qui devient histoire collective, c'est faire le lien avec des enjeux économiques et sociaux.

Créer ensemble, rencontrer ses voisin·es autour d'une œuvre collective qui exprime nos préoccupations communes, c'est aussi s'émanciper, se faire une place dans la société que l'on rêve plus inclusive...

La thématique 1

« Citoyenneté, justice et équité »

correspond au « plancher social »

Il s'agit de défendre un « plancher social solide », qui ne laisse passer personne au travers et soutient véritablement les individus. Nous entendons donc participer à la défense des droits humains, la dénonciation des injustices sociales et du non-respect des droits fondamentaux, la défense d'un modèle de société plus juste et équitable et d'une sécurité sociale non excluante, lutter contre la pauvreté et permettre un décryptage des systèmes de dominations (capitalistes, financières, administratives, politiques...) et des privilèges qui y sont liés.

La thématique 2

« Culture, éducation, altérité »

correspond à « l'espace sûr et juste pour l'humanité »

La volonté du réseau est de défendre, au travers de la culture, de l'éducation et de l'ouverture à l'autre, un espace sûr, sur le plan environnemental, et juste sur le plan social, dans lequel l'humanité entière peut vivre et s'exprimer.

Nous voulons promouvoir un réel espace du vivre ensemble, valoriser le concept de culture de paix, défendre une citoyenneté interculturelle issue de la pratique de terrain, favoriser l'émancipation des femmes. L'action culturelle et l'alphabétisation sont vues comme un moteur de changement et de développement dans notre société. Nous voulons aussi dénoncer et tenter d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique, au détriment de la culture et du social.

La thématique 3

« **Ecologie, production et consommation** » correspond au « **plafond environnemental** ».

Il s'agit ici de défendre un solide plafond environnemental qui correspond aux limites planétaires identifiées par le monde scientifique, neuf limites écologiques qu'il ne faut impérativement pas dépasser pour préserver la stabilité de la planète.

Défendre ce plafond environnemental, c'est lutter directement pour notre survie et notre bien-être. Il s'agit dès lors d'adopter une vision radicale qui suppose un changement de paradigme : l'humain fait partie de la nature. *Culture & développement* veut défendre la mise en place d'alternatives, de coopératives citoyennes, de projets collectifs, de l'économie sociale et solidaire, en étant extrêmement vigilant·es à n'exclure personne de ces alternatives/projets/actions pour la transition écologique.

II.3. Des modes d'actions communs

Le réseau a développé et formalisé un ensemble de modes d'action transversaux. Là où nos associations se différencient par leurs publics, activités et ancrages géographiques respectifs, ces modes d'actions lient notre réseau car ils constituent un socle commun aux actions de chacune de nos associations.

Ainsi, il sera mentionné à quel(s) mode(s) d'action se réfère chacune des activités présentées dans ce rapport, afin de mettre en lumière ce lien au sein de notre réseau.

Les modes d'action sont les suivants :

- Mobilisation de groupes d'action citoyenne
- Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale
- Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde
- Créations culturelles collectives de supports d'information | sensibilisation | interpellation
- Création et/ou expérimentation d'outils de décryptage
- Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux
- Processus d'alphabétisation
- Autogestion de projets collectifs par des participant·es
- Interpellation politique
- Formation citoyenne

III. APERÇU DES ACTIVITES MENEES EN 2024

III.1. Une approche commune pour le détail des activités

L'ensemble de nos activités d'éducation permanente sont expliquées en détail dans les **tableaux d'activités** que nous rendons par ailleurs à la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de notre agrément en éducation permanente axe 1.

Entre cohérence et diversité du réseau, il existe des variations dans la manière de décrire les activités menées sur le terrain, en fonction des réalités locales, mais nous avons élaboré une structure commune permettant de retrouver les mêmes éléments :

- Genèse du projet
- Public
- Objectifs
- Calendrier (fréquence, cycle, etc.)
- Méthodologie
- Partenaires (EP et non EP)
- Evaluation/Perspectives

De la même manière, notre réseau s'est prononcé collectivement pour rédiger selon les principes de l'écriture inclusive, et laisse libre choix à chaque section quant à la forme utilisée (utilisation du point médian, langage épicène, etc.)

Enfin, pour chaque activité, nous y spécifions le ou les modes d'action déployés, tels que nous les avons définis au sein de notre réseau (cf point II.3).

Dans le présent rapport, nous donnons un **aperçu des activités** qui ont été menées en 2024 par le réseau.

Chaque activité mentionnée dans le présent rapport, est **reliée au numéro** sous lequel elle est référencée **dans les tableaux d'activités** remis par ailleurs.

Cela permet de **faire le lien entre les deux documents**, et de se plonger dans les détails des activités évoquées ici plus succinctement.

III.2. Chiffres globaux

En 2024 nous avons réalisé un total de 2092,25 heures d'activités réparties comme suit :

Thématique 1
434,75 heures

Thématique 2
1152 heures

Thématique 3
505,5 heures

TOTAL = 2092,25 heures

III.3. Une année électorale

L'année 2024 a été marquée par les enjeux électoraux. Les élections fédérales, régionales et européennes d'abord, communales et provinciales ensuite, ont aussi rythmé les activités du réseau *Culture & développement*. En phase avec les besoins et préoccupations des publics, chaque section y a consacré des moments spécifiques.

Culture & développement s'attache à développer des alternatives et des solidarités concrètes au quotidien, à susciter le débat et la réflexion tout au long de l'année. Cependant, les périodes électorales sont toujours des moments propices à une plus grande attention des publics envers les questions politiques. C'est le moment aussi de rencontrer directement les candidat·es, de leur rapporter nos revendications.

Tout l'enjeu pour *Culture & développement* (et, pourrions-nous dire aussi, de l'éducation permanente) est de faire le lien entre les conditions de vie concrètes de nos publics, leurs difficultés en termes de logement, d'alimentation, d'accueil de la petite enfance, d'accueil de personnes nouvellement arrivées sur le territoire, de droits sociaux, etc. ; et les politiques mises en place aux différents niveaux de pouvoir.

Le « monde politique » qui peut sembler si loin, s'incarne en fait au quotidien dans nos conditions de vies et de travail, comme le relevait notamment Édouard Louis dans son roman *Qui a tué mon père* : « Chez ceux qui ont tout, je n'ai jamais vu de famille aller voir la mer pour fêter une décision politique, parce que pour eux la politique ne change presque rien. [...] Pour les dominants, le plus souvent, la politique est une question esthétique : une manière de se penser, une manière de voir le monde, de construire sa personne. Pour nous, c'était vivre ou mourir. »

Nous abordons ces questions à travers l'approche dialogique chère à Paulo Freire,

dont l'objectif pédagogique est de passer d'une conscience basée sur l'expérience quotidienne à une conscience critique. Nos activités en général, et celles liées aux élections dans ce cas-ci, ont donc été mises sur pied en réponse aux préoccupations et questionnements des publics.

Concrètement, plusieurs dispositifs et actions ont été mis en place durant l'année 2024, nous les détaillons brièvement ci-dessous.

À *Châtelaineau*, le café citoyen permet d'aborder des sujets d'actualité tout au long de l'année (voir activité 22 des tableaux d'activités). Les participant·es s'y informent et débattent de thématiques qui leur tiennent à cœur, et développent une vision collective et systémique de leurs préoccupations quotidiennes. Avant les élections, plusieurs séances ont été consacrées à décoder les différents courants politiques, à partir des interrogations des participant·es quant aux valeurs et programmes des différents partis.

À *La Docherie*, un cycle d'activités a été mis en place pour des jeunes qui allaient voter pour la première fois en juin 2024. Les participant·es sont allé·es ensemble à un débat politique sur la pauvreté, organisé par le *Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté*. Ensuite, une animation a été organisée pour comprendre les positionnements des différents partis, ainsi qu'un débat sur les craintes et envies des jeunes face aux élections à venir. Les aspects concrets du vote (bureau de vote, bulletin papier/électronique, etc.) ont aussi été abordés lors d'une animation. Un autre cycle d'activités a été organisé en collaboration avec *Soralia*, pour les publics du quartier de la Docherie, avec un décryptage des slogans de campagne puis la création d'affiches avec des slogans pensés par les participant·es sur la base de leurs priorités politiques (voir activité 16).

Au *Gaffi*, un travail a été mené avec des femmes en parcours d'alphabétisation et les participant·es du groupe couture. Dix séances

étaient proposées en collaboration avec le *CPCP* (voir activité 11 des tableaux d'activités). L'enjeu était d'éveiller une conscience politique, de mieux comprendre le paysage politique belge, de comparer les fonctionnements politiques en Belgique et dans les pays d'origine, de découvrir les enjeux des élections, les différents partis et identifier leur positionnement sur les questions qui préoccupent les participantes.

Les *Amis d'Aladdin* ont travaillé avec les publics au sein de « la coalition des parents de milieu populaire » (voir activité 12). Avant les élections, une rencontre a été organisée entre parents et représentant·es des différents partis politiques, sur la base d'un manifeste co-construit par la coalition en 2023. Les parents ont pu réagir aux propositions faites par les partis et construire un avis éclairé sur les programmes des différents partis. Après les élections, une rencontre avec la ministre de l'Enseignement a permis des débats sur les nouvelles mesures pour l'école décidées par le gouvernement à la suite des élections fédérales de juin.

Au *Beau-Mur*, une table ronde sur la justice climatique a été organisée dans le cadre des apéros politiques du *CNCD-11.11.11* (voir activité 18). Les participant·es y étaient invité·es à élaborer collectivement des

questions à poser aux candidat·es des différents partis, qui se sont succédé·es à leur table. Ainsi à la fin de la soirée, les participant·es avaient connaissance du positionnement des différents partis. Les participant·es, très informé·es, et militant·es pour certain·es, ont ressenti un agacement face à la déconnexion du monde réel perçu chez les candidat·es, et ont relevé un manque d'ambition général par rapport à l'urgence climatique.

Dans le réseau *De Bouche à oreille*, c'est par exemple au sein du groupe porteur de *Forum Social du Pays de Herve*, qu'une dynamique d'interpellation des partis politiques s'est mise en place en vue des élections (voir activité 9). La démarche : inviter les représentant·es politiques à rencontrer et écouter les demandes de la société civile avec le support de personnes ressources. Deux thèmes ont été choisis par le groupe qui a organisé ces rencontres : « Agriculture, alimentation, environnement... faut-il choisir ? » et « L'immigration en question... Belgique, terre d'accueil ? ». Grâce au dispositif mis en place, des débats sereins ont eu lieu, qui ont permis de dépasser les clivages généralement présents sur ces thématiques. Les participant·es ont pu se faire une opinion plus large sur les enjeux de société actuels.

III.4. Des activités-phares

Témoins des dynamiques particulières à chaque section, les activités-phares présentées ici donnent un aperçu du travail réalisé sur le terrain, et des évolutions qui ont traversé le réseau *Culture & développement* en 2024.

LES AMIS D'ALADDIN | Toka de Yasmin, un engagement concret pour aborder les problématiques environnementales.

Le projet Toka de Yasmin a été créé par et pour les femmes de l'activité « Tables de conversation ». En effet, ce projet est né des réflexions, interrogations, inquiétudes, analyses et expériences vécues des femmes quant à l'actualité, et quant aux évolutions de la société (voir activités 55 et 28 dans les tableaux d'activités).



Parler des questions de l'alimentation durable et des problématiques environnementales via des animations diverses devait s'accompagner d'une action plus concrète et palpable pour les femmes, afin de passer à l'action politique : la possibilité pour les femmes d'avoir leur potager au sein du quartier Nord et ainsi de participer à la création d'une alternative au modèle dominant. Ce projet s'est concrétisé en 2023, avec une première saison de maraîchage dans le potager investi par les femmes.

En 2024, par des allers-retours entre des expériences concrètes autour du potager d'une part, et diverses animations menant à une réflexion plus globale d'autre part, nous avons interrogé ensemble le lien de chacune à la nature : comment faire pour agir à notre échelle face au problème du dérèglement climatique ? Doit-on seulement agir ?

Parmi ces animations, nous avons ainsi poursuivi en 2024 un cycle d'activités commencé l'année précédente avec l'asbl *Anim'Abeille*. Grâce à deux journées d'expériences autour du « monde des abeilles », nous avons découvert tout le processus d'extraction du miel, depuis sa fabrication dans les ruches jusqu'à la mise en pot. Toujours en lien avec le thème des abeilles, les femmes ont proposé de réaliser des emballages recyclables à base de cire d'abeille, appelés « Beeswrap ». Pour cela, nous sommes allées apprendre cette technique auprès des femmes de l'asbl *Gaffi*, et les femmes ayant appris la technique ont pu animer à leur tour un atelier au sein du « Café des Voisins ». Ce cycle d'activités a permis de faire le lien entre la nature et l'assiette.

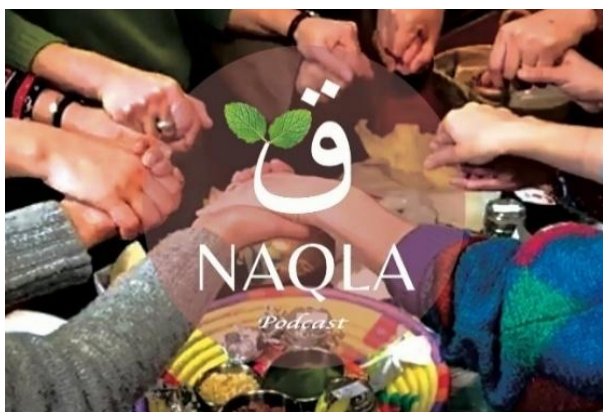
De plus, en 2024, les femmes ont également participé à plusieurs reprises à l'atelier « Nic Nac » du centre communautaire *Kriekelaar* situé à Schaerbeek. Ces ateliers de cuisine végétarienne sont organisés autour de différents thèmes liés à l'alimentation durable et sont suivis du partage d'un repas sain, économique et durable. Ces ateliers sont donc des moments d'échanges riches autour du thème de l'alimentation et font également le lien avec le potager.

Nous avons clôturé le projet Toka de Yasmin en 2024 par un atelier autour de l'outil La Fresque du climat. Cette animation a permis de nombreux échanges puisque les femmes avaient des connaissances variées sur le sujet des changements climatiques et de

nombreux liens ont été faits, notamment en rapport avec les activités menées depuis la naissance du projet Toka de Yasmin : le travail au potager au fil des saisons, les abeilles grâce à la découverte des ruchers et de la miellerie, l'alimentation végétarienne grâce aux ateliers Nic-Nac, etc.

Le projet Toka de Yasmin a de beaux jours devant lui, avec notamment un week-end pédagogique nature prévu le dernier week-end de mai 2025, à la campagne.

Gaffi | Création d'un podcast pour raconter « NAQLA », un projet de transmission, transformation et transition !



Naqla, qui signifie *bouture* et *transition* en arabe, est un projet qui rassemble, depuis 3-4 ans, un groupe de femmes au Gaffi (voir activité 44). Les participantes se rencontrent chaque semaine pour mettre en débat et en réflexion les questions écologiques et systémiques, pour comprendre le monde, pour dénoncer les injustices et les inégalités, pour proposer des alternatives où le naturel, le partage des savoirs anciens, la transmission, l'échange et le collectif sont moteurs.

Elles proposent des ateliers pour apprendre à faire soi-même des produits de soin pour le corps, simples, naturels, écologiques et pas chers pour respecter la terre, les êtres humains, les productrices et les producteurs. Leurs 3 mots clés sont : Transmission, Transformation, Transition !

En 2024, une collaboration s'est créée avec l'asbl *Urbanisa'son* pour la création d'un podcast qui raconterait le projet Naqla. Un an d'immersion au sein du groupe a rendu possible le collectage, au fil des ateliers, des échanges, des témoignages, des dynamiques, au cœur des pratiques d'éducation permanente.

La rencontre entre Naqla et *Urbanisa'son* a abouti à une création sonore qui rappelle la force et l'importance de la sororité, de la rencontre entre les différentes cultures et de la transmission de nos savoirs ancestraux !

Le podcast se décline en 3 épisodes : *La ruche*, *De bouche à oreille* et *Rêver les yeux ouverts*.

A écouter absolument ! [G.A.F.F.I. : Groupe d'Animation et de Formation pour Femmes Immigrées - NAQLA un podcast à découvrir](#)

CULTURE & DEVELOPPEMENT HAINAUT - CHATELINEAU | Un partenariat avec VRAC pour soutenir le développement de nos activités autour de l'alimentation saine, durable et accessible à tous·tes

Cette année, *Culture & développement Hainaut* a entamé à Châtelineau, un partenariat avec la section Charleroi de l'asbl VRAC (Vers un Réseau d'Achat en Commun), dont l'objectif est de rendre accessible au plus grand nombre des produits bio en vrac, via une réduction du coût des intermédiaires et des emballages, et en développant des groupements d'achats locaux. Le projet nous a immédiatement parlé tant il rejoint des préoccupations qui sont chères à notre réseau : comment concilier écologie et lutte contre les inégalités socio-économiques ? Comment concilier fin du monde et fin du mois ? Comment rendre accessible à chacun·e une alimentation saine et durable ? C'était d'ailleurs le sujet de nos journées réseaux de 2022 et 2023.

En particulier, à Châtelineau, nous avons déjà mis en place un jardin partagé, permettant aux participant·es de devenir plus autonomes par rapport à leur consommation de légumes et de réfléchir aux moyens de leur production et à l'impact sur la nature de l'agriculture, mais aussi un groupe cuisine, centré sur un partage des cultures culinaires et un décryptage du système agroalimentaire (voir activités 2 et 45 dans les tableaux d'activités).



Lorsque nous devons faire nos courses pour nos préparations culinaires, nous prenions des légumes au jardin partagé, mais pour les produits secs nous n'avions pas d'alternatives locales aux supermarchés usuels. Ainsi lorsque VRAC – déjà partenaire d'une autre association membre de *Culture & développement* à Bruxelles, le *Gaffi* – a décidé de s'implanter sur la région de Charleroi, cherchant des associations partenaires pour mettre en place une épicerie éphémère et une permanence chaque mois, nous n'avons pas hésité une seconde à leur proposer de venir à la Vallée à Châtelineau, dans les bâtiments que nous louons. Et nous ne l'avons pas regretté !

Outre le fait de permettre à notre public, souvent précarisé, d'avoir accès à des produits sains et durables, notre partenariat avec VRAC nous a permis de proposer diverses animations de réflexion à nos différents groupes : présentation de l'association autour d'une recette avec leurs produits et deux visites de producteurices bio dans le Hainaut.

De plus, cela crée une vraie dynamique citoyenne locale : des personnes découvrent notre association et notre lieu en poussant la porte de l'épicerie, des partenariats se tissent avec d'autres associations (maison médicale, PCS...). Enfin, le groupement d'achat repose aussi sur la participation de ses adhérent·es : des potagistes et membres de notre groupe cuisine se proposent pour installer et ranger l'épicerie, créant une belle dynamique participative.

CULTURE & DEVELOPPEMENT HAINAUT – DOCHERIE | Groupe d'information, de sensibilisation et d'action sur le logement

Le quartier de la Docherie à Marchienne-au-Pont est un quartier pauvre de Charleroi avec un revenu par habitant·e en-dessous de la moyenne de l'entité et un taux d'emploi plombé par un chômage endémique, lié à la fin de l'industrie lourde notamment. Dans ce cadre, de nombreuses personnes du quartier sont confrontées à des situations de précarité en matière de logement. L'animatrice a ainsi été interpellée à plusieurs reprises par les habitant·es du quartier de la Docherie sur des questions de logement, d'insalubrité, de droits... Partant de ces questionnements, il a été décidé de mettre en place un groupe de sensibilisation, discussion, information et d'action locale sur le thème du logement (voir activité 14 dans les tableaux d'activités).

Au tout début, le groupe avait été pensé comme un groupe d'action militant, en plus d'un lieu d'échange de savoir, de questionnement et d'entraide. Les participant·es en ont décidé autrement : ils et elles voulaient d'abord de l'information, des « armes » pour pouvoir s'en sortir face à des propriétaires ou à des situations auxquelles ils et elles sont confronté·es. C'est au fil du temps que le groupe a évolué vers l'action. Après avoir eu des rencontres de sensibilisation, des informations, des rencontres avec des professionnel·les du logement, certain·es participant·es se mettent

en action. Ils et elles ont participé à des réunions de la *plateforme logement* de Charleroi, et ont participé aux actions mises en place par cette plateforme (voir activité 17). Cette mise en action est nouvelle : pour certain·es d'entre eux et elles ce sont les premières manifestations auxquelles iels participent, leurs premières prises de parole dans l'espace public pour dénoncer des conditions de vie iniques.



Nous sommes donc partis du « micro » au « macro », du privé au global, de ce qui nous touche à ce qui touche beaucoup de gens, du personnel au groupe, de la compréhension à l'action. L'intention, présente depuis le départ, s'est confirmée quand les participant·es du groupe s'en sont emparé.

En soi, cette évolution mérite d'être soulignée. Et ce n'était qu'un premier pas : le groupe continue de se retrouver et de s'investir en 2025.



CENTRE LIEGEOIS DU BEAU-MUR | Cuisine ton quartier, un projet de co-construction citoyenne autour de l'alimentation

Depuis plusieurs années, le *Beau-Mur* cherche à se reconnecter avec les habitant·es du quartier autour de la thématique de l'alimentation, en créant un espace de partage et d'échange, avec une attention particulière pour les personnes en précarité et en situation d'isolement social, en ligne avec les réflexions portées au sein de notre réseau pour penser une transition alimentaire plus inclusive et moins stigmatisante.

L'idée du projet Cuisine Ton Quartier s'est concrétisée grâce à la collaboration avec la *Madil* (Maison de l'Alimentation Durable et Inclusive de Liège) et le soutien de la *Ceinture Alimen-Terre Liégeoise*. Lancé en avril 2024 lors du *Festival Nourrir Liège*, il propose chaque semaine un moment convivial pour préparer un repas à partager, où les habitant·es peuvent échanger, se soutenir et rêver ensemble de leur quartier (voir activité 62 dans les tableaux d'activités).

Ce projet s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente en favorisant l'émancipation des participant·es. En reprenant le contrôle de leur alimentation, les citoyen·nes prennent conscience des enjeux sociétaux qui y sont liés. L'objectif est de renforcer l'autonomie collective et individuelle tout en contribuant à une société plus égalitaire.

L'atelier permet aux participant·es d'apprendre à cuisiner avec des produits simples et accessibles, réduisant ainsi leur dépendance aux circuits alimentaires classiques. La réflexion collective sur des thèmes comme l'accès à une alimentation saine, le gaspillage alimentaire ou l'industrie agroalimentaire, encourage un regard critique sur la société de consommation.

Le projet repose sur une organisation autogérée où chaque participant·e est acteur·ice, de la sélection des recettes à la gestion des ressources et la mise en œuvre des décisions collectives. Cette approche développe des compétences en organisation collective et en prise de décision démocratique. En outre, elle favorise l'engagement citoyen, que ce soit dans des actions locales ou des démarches de plaidoyer pour un meilleur accès à une alimentation de qualité.

Ainsi, Cuisine Ton Quartier n'est pas seulement un atelier culinaire, mais un véritable espace d'émancipation, où chaque participant·e prend conscience de ses capacités et participe activement à la transformation de son environnement. Ce projet incarne l'ambition du Beau-Mur de renforcer la citoyenneté active et de transformer durablement la société par l'action collective.



DE BOUCHE A OREILLE | Un réseau en fête, qui célèbre les alternatives citoyennes !

2024 a été une année d'anniversaires au sein du réseau *De Bouche à Oreille*, qui regroupe plusieurs associations, groupes et initiatives citoyennes. Il nous semblait important de revisiter les 50 ans d'histoire de l'association, de croiser les regards sur nos différents projets et modes d'action, et de revisiter le lien entre les réseaux *De Bouche à Oreille* et *Culture & développement* qui partagent des dimensions transversales en Education permanente au travers de leurs projets.

Un collectif s'est constitué avec des membres (permanent-es et bénévoles) des différentes composantes du réseau *De Bouche à Oreille* (voir activité 38 dans les tableaux d'activités). Ceux-ci ont mis en avant l'importance de rappeler les parcours des différents projets. La volonté était de permettre à l'ensemble des membres du réseau et au grand public de participer à une activité festive, participative pour revisiter les 50 ans d'histoire de nos réseaux.

Pour cela, le collectif a pris la porte d'entrée du jeu. Le jeu de coopération étant une méthodologie régulièrement utilisée au sein de *De Bouche à Oreille*.

Pour l'occasion, le collectif a ainsi marqué le coup en faisant appel aux Français de « Feux d'Optimisme » qui ont accompagné le processus d'élaboration d'un grand jeu sur mesure. L'envie était que ce jeu soit reproductible en dehors de *De Bouche à Oreille*, en dehors de son histoire et de ses choix.

C'est ainsi que tout un processus de co-construction a été mis en place. Les mois de préparation ont été rythmés par des rencontres réunissant permanent-es et bénévoles pour définir nos objectifs communs, revenir sur l'histoire du réseau, choisir les éléments à mettre en avant à travers le jeu, et ensuite tester le jeu. Les rencontres se sont également axées sur la construction de deux journées accessibles à des publics différents : une pour les membres et sympathisant-es du réseau, et une journée pour un plus large public.



IV. FAIRE RESEAU

IV.1. Le Groupe d'animation

Les réunions du groupe d'animation sont des moments de rencontre indispensables à notre réseau pour mobiliser et approfondir nos démarches communes et transversales d'éducation permanente. Ce groupe est composé d'un·e ou deux animateur·trices de chaque association membre ainsi que de l'équipe de coordination.

Nous sommes donc au total entre 8 et 10 personnes à nous réunir tout au long de l'année. En 2024, le GA s'est réuni le 22 janvier, le 26 février, le 18 mars, le 22 avril, le 22 mai, le 23 septembre, le 2 décembre.

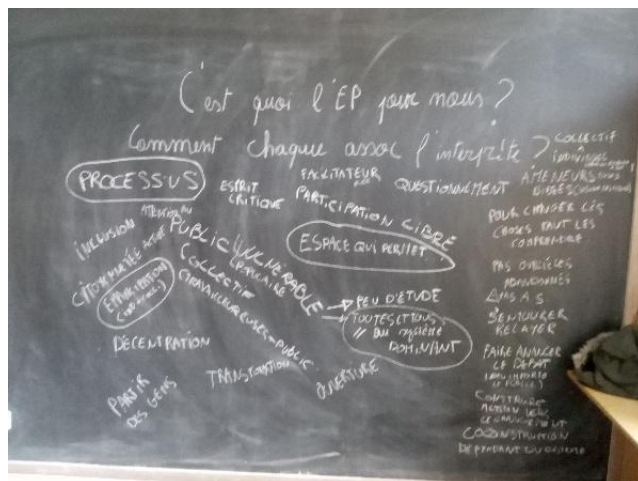


Étant donné l'hétérogénéité de nos publics et terrains d'action respectifs, ce sont ces réunions qui nous permettent de **faire réseau concrètement**, en partageant et confrontant nos expériences de terrain, ainsi que les apprentissages que nous en tirons en tant qu'animateur·ices.

Lors de ces réunions, nous prenons connaissance de l'avancement des projets respectifs des associations membres, nous échangeons sur nos pratiques professionnelles, nos succès et les difficultés rencontrées.

Dans un constant aller-retour entre pratiques et apports théoriques, nous interrogeons les enjeux qui émergent au cœur du réseau de *Culture & développement*, par exemple : le langage comme outil de domination sexiste, la précarisation croissante des publics, comment faire du commun dans une société polarisée...

Nous pensons et co-construisons une vision transversale de l'éducation permanente à travers différentes approches, qui ancrent nos pratiques à la fois dans les fondamentaux théoriques du réseau, et dans le cadre du décret.



C'est aussi là que naissent les projets transversaux au sein du réseau, en accord avec nos thématiques d'action. Nous y construisons notamment les « Journées réseau » qui visent à rassembler les publics des différentes sections, dans le cadre d'une action collective et politique commune - voir point suivant.

Enfin, le réseau a évolué en 2024 dans un contexte de changements au niveau de la coordination, avec une période de transition de plusieurs mois. Dans ce cadre, le groupe d'animation a été un espace fort de solidarité. D'une part en consacrant plusieurs réunions à l'organisation opérationnelle du réseau pour faire face à différentes échéances communes. D'autre part, en engageant une réflexion collective sur les besoins du réseau, qui a abouti à une réorganisation des missions de la coordination en phase avec les besoins des publics et des équipes de terrain (voir point VI.1)

IV.2. Les Journées réseau

Le 17 octobre 2024, le groupe d'animation de Culture & développement a organisé une Journée réseau - rassemblant les différents publics des associations membres - à Namur. Cette Journée réseau marque chaque année la démarche collective/politique de notre réseau Culture & développement.

La pauvreté est clairement identifiée comme une problématique transversale aux différentes associations de notre réseau, tout en se vivant différemment, selon les publics et les zones géographiques. Les échanges menés lors de journées réseau précédentes, ont renforcé le constat partagé de la nécessité d'établir une véritable lutte structurelle contre la pauvreté.

C'est pourquoi, depuis 2023, nous organisons une journée réseau le 17 octobre, Journée mondiale de lutte contre la pauvreté, dans l'objectif d'explorer cette lutte et d'inviter les publics à se mobiliser dans ce cadre.

La journée réseau en 2024, a donc été pensée en lien avec les mobilisations portées par le Réseau Wallon de Lutte Contre la Pauvreté (RWLP) à Namur. Le thème du **logement comme déterminant de la santé** proposé par le RWLP comme fil rouge de la mobilisation cette année, résonne particulièrement pour certains de nos publics qui sont directement confrontés au mal-logement et en vivent les impacts au niveau de leur santé.



Le jour J, il s'agissait de proposer aux publics des différentes sections de Culture & développement, un moment collectif, rassembleur. Si la participation à l'action du RWLP était un objectif en soi, il s'agissait aussi de proposer un espace d'expression et d'échanges autour des vécus de chacun·e pour aboutir à une lecture politique des enjeux de logement et de santé.

Dans un premier temps, nous avons prévu une rencontre avec une travailleuse du RWLP pour présenter les raisons de cette journée d'action et les différentes luttes menées par le RWLP. Ensuite, nous avons proposé un moment de débat en sous-groupes à partir de la phrase « Un logement où je me sens bien, c'est... ». La mise en commun des échanges a fait ressortir les problématiques et préoccupations partagées, mais aussi des revendications collectives. Sur cette base, nous avons ensuite créé des pancartes pour la manifestation. Nous avons alors rejoint le lieu de rassemblement, visité le village associatif, écouté les prises de parole et scandé ensemble des slogans !



Participer, en réseau, à une action qui inscrit des vécus dans une lutte mondiale, est un temps fort pour nos publics et pour les animateurices du réseau.

Dans la deuxième partie de la journée, nous avons participé au ciné-débat organisé par le RWLP autour du documentaire *Les hommes seuls*, mettant en évidence l'ambivalence de l'Etat belge qui accueille des personnes en demande d'asile et abandonne dans le même temps les hommes seuls dans la rue. En élargissant la question du logement à la crise de l'accueil des personnes en demande d'asile en Belgique, ce ciné-débat nous a permis de comprendre l'impact des décisions politiques sur les trajectoires individuelles, et comment celles-ci s'inscrivent dans un phénomène plus large et collectif. Un bémol pour nos publics toutefois : le film, principalement en anglais et sous-titré en français, n'était pas accessible pour tout le monde.

L'évaluation de cette journée réseau a permis de pointer l'intérêt de nos publics pour ces journées de rencontre entre les différentes sections. Au fil des années, des liens se créent et des idées de projets circulent dans le réseau grâce à ces moments de rassemblement. Cela a aussi confirmé la pertinence de continuer à inscrire le travail local réalisé au sein des différentes sections, dans une lecture politique des préoccupations qui émergent du terrain et l'envie de participer ensemble à des actions de mobilisation.

Enfin, se réunir lors d'une manifestation permet à chaque membre du réseau de prendre conscience, non seulement de sa participation au mouvement complexe mais cohérent qu'est *Culture & développement*, mais aussi de mesurer l'ampleur de la problématique de la pauvreté et de se sentir inclus-es dans un mouvement social de lutte à l'échelle globale.

V. FAIRE PARLER DE NOUS

V.1 Nos activités « large public »

Nous présentons ici quelques-unes des activités qui ont renforcé la visibilité de notre association en 2024. Nous en présentons six, réparties sur la région Bruxelloise, la Province de Liège et la Province du Hainaut.

Bruxelles

FETE DE QUARTIER BRABANT-NORD – GAFFI

25 MAI

L'objectif de notre participation à la fête de quartier était de faire connaître les projets du *Gaffi* à un public plus large, via :

- Un stand d'information avec dépliants et brochures de présentation
- Une exposition des projets « Naqla » (voir activité 44 dans les tableaux d'activités) et « Récup' & création textile » (voir activité 59)
- Une démonstration des recettes de produits naturels cosmétiques, proposée par des volontaires.

Ce rendez-vous annuel était l'occasion de rencontrer les habitants et les associations du quartier, de faire connaître le *Gaffi* et d'inviter de nouvelles personnes à y participer. Notre stand proposait une information sur les activités de l'association et sur le réseau *Culture & développement* ainsi que des animations très concrètes pour aborder la question d'une consommation durable et éthique. Cinq participantes du *Gaffi* étaient présentes pour animer le stand, accueillir les visiteurs et présenter leurs projets. Une cinquantaine de personnes sont venues nous rencontrer et découvrir nos actions et activités.



8 AVRIL

Culture & développement Hainaut déploie ses activités sur 2 implantations : Châtelineau et La Docherie. Dans cette dernière, les activités de *Culture & développement* se déroulaient jusqu'il y a peu, au sein des locaux du Centre de santé mentale *La Pioche* avec qui un partenariat historique avait permis de bénéficier des locaux pour mener des activités d'éducation permanente dans ce quartier pauvre de Charleroi.

Afin de développer nos activités dans le quartier, nous nous sommes installés en 2024 dans un nouveau local de la même rue, permettant d'accueillir nos différents publics et activités, comme le magasin de seconde main « La fringue » (voir activité 51 dans les tableaux d'activités), le café papote (voir activité 15), le groupe d'informations, de sensibilisation et d'action aux thématiques de logement (voir activité 14), ou encore les rencontres citoyennes (voir activité 19).

Pour un tel déménagement, l'asbl a fait appel à l'aide des habitant·es du quartier, aux jeunes

ou encore aux stagiaires de la régie de quartier, un bel engouement et une belle solidarité s'est mise en place. Un habitant venant aider à fixer des tringles au mur, une autre apportant des tasses et autres ustensiles nécessaires à l'accueil du public.

Pour remercier de toute cette aide et pour faire connaître notre nouveau local et le développement de ses activités, nous avons organisé une inauguration où les partenaires associatifs ainsi que les habitant·es du quartier étaient convié·es. Le groupe de percussion du quartier (Atelier Sysmo) est venu spontanément proposer une prestation pour célébrer l'ouverture du magasin, ce qui ajouté au côté festif de l'évènement. Un beau moment de rencontre, de convivialité et d'implication des publics (principalement les bénévoles de *La Fringue* à l'époque).

L'occasion également de faire connaître les nouvelles activités de *Culture & développement* dans le quartier.



JOURNÉE PORTES OUVERTES DE *CULTURE & DEVELOPPEMENT HAINAUT*

19 JUIN

Le mercredi 19 juin, nous avons organisé une journée portes ouvertes de *Culture & développement Hainaut* ! Les groupes du quartier de la Docherie et de Châtelineau, réunis pour l'occasion dans nos locaux de La Vallée, ont pu y montrer leurs différents projets au grand public :

- l'atelier poterie (voir activité 26) y a exposé ses œuvres ;
- le magasin de seconde main « La Fringue » (voir activité 51) a tenu une mini boutique ainsi qu'un jeu de sensibilisation sur les impacts de l'industrie textile ;
- les potagistes (voir activité 2) ont organisé des visites du jardin partagé ainsi qu'une bourse aux graines ;
- et le groupe cuisine (voir activité 45) a fait de la cuisine pesco-végétarienne marocaine et turque, ensuite vendue à prix libre aux visiteurs avec des panneaux de sensibilisation à la question de l'impact de l'élevage.

Pour égayer la journée, des jeux en bois étaient à disposition pour les enfants. Notre partenaire VRAC avait également un stand. La journée fut un vrai succès, les groupes se sont bien investis, les participant-es et le public étaient ravi-es et de belles rencontres ont eu lieu. Pour attirer le public, nous avons communiqué largement à l'aide de Facebook, d'affiches, de flyers et de contacts avec nos partenaires. Nous avons réalisé de nouveaux flyers promouvant nos activités pour l'occasion, et ils sont bien partis.



JOURNEE DE L'ARBRE – Châtelaineau

24 NOVEMBRE

Lors de la journée de l'arbre organisée par la commune de Châtelet, *Culture & développement Hainaut* section de Châtelaineau tenait un stand pour communiquer autour de ses multiples activités. Les potagistes (voir activité 2 dans les tableaux d'activités envoyés en annexe de ce rapport) sont venu·es prêter main forte à l'animatrice et ont eux-mêmes promu les activités de l'asbl en interpellant les passant·es. Une bourse aux graines a été organisée à cette occasion : des graines du jardin partagé ont été offertes aux visiteurs. Des photos de nos activités ont été exposées, il y avait aussi des produits de notre partenaire VRAC à déguster.



Des flyers ont été distribués en nombre. Lors de cette journée, nous avons pu recruter une nouvelle potagiste ! De nombreuses personnes se sont également intéressées à nos activités. Nous avons également pu nouer des liens avec des associations des autres stands, notamment le pôle éducation de Tibi.

Liège

INAUGURATION D'UNE FRESQUE – BEAU-MUR

5 AVRIL

Fin 2023, le *Beau-Mur* a confié la réalisation d'une fresque sur le porche d'entrée, à Robin Bodeüs, artiste liégeois. La volonté était de rendre visible le travail du *Beau-Mur*, de manière artistique et d'embellir le porche d'entrée et améliorer la visibilité du lieu.

Cette fresque, une fois finalisée, était la parfaite occasion pour organiser une activité ouverte aux habitant·es du quartier, en même temps qu'une inauguration. C'est ainsi que le 5 avril 2024, le *Beau-Mur* ouvrait ses portes afin d'expliquer ce que l'association fait au quotidien, l'objectif étant de présenter les activités phares, mettre en lumière les associations membres, ainsi que le Réseau *Culture & développement*.

Une quarantaine de personnes issues du quartier, mais aussi des personnes venues de plus loin (issues de notre public habituel) ont participé à ce moment festif et artistique. L'équipe était vraiment ravie du travail réalisé par l'artiste, mais aussi de la rencontre avec les habitant·es du quartier.

En illustration : le flyer utilisé pour la promotion de l'événement auprès des habitant·es du quartier et auprès des publics des différentes activités du Beau-Mur.



UN RESEAU EN FÊTE – DE BOUCHE A OREILLE

28 SEPTEMBRE

Au long de leur histoire, les réseaux *De Bouche à Oreille* et *Culture & développement* ont partagé des dimensions transversales en Education permanente au travers de leurs projets.

En 2024, plusieurs projets nés de ces dynamiques fêtaient un anniversaire. Un collectif (composé de bénévoles et permanent-es des différentes composantes du réseau) a été mis en place pour établir un programme d'activités afin de célébrer les 50 ans d'histoire de l'association, et croiser les regards entre les modes d'actions présents dans les différents groupes, mais aussi proposer au grand public une activité festive et participative (voir activité 38 dans les tableaux d'activités).

Le 28 septembre, nous avons donc réuni un large

public pour découvrir les actions de la dynamique associative de *De Bouche à Oreille* dans le cadre plus large du réseau *Culture & développement*.

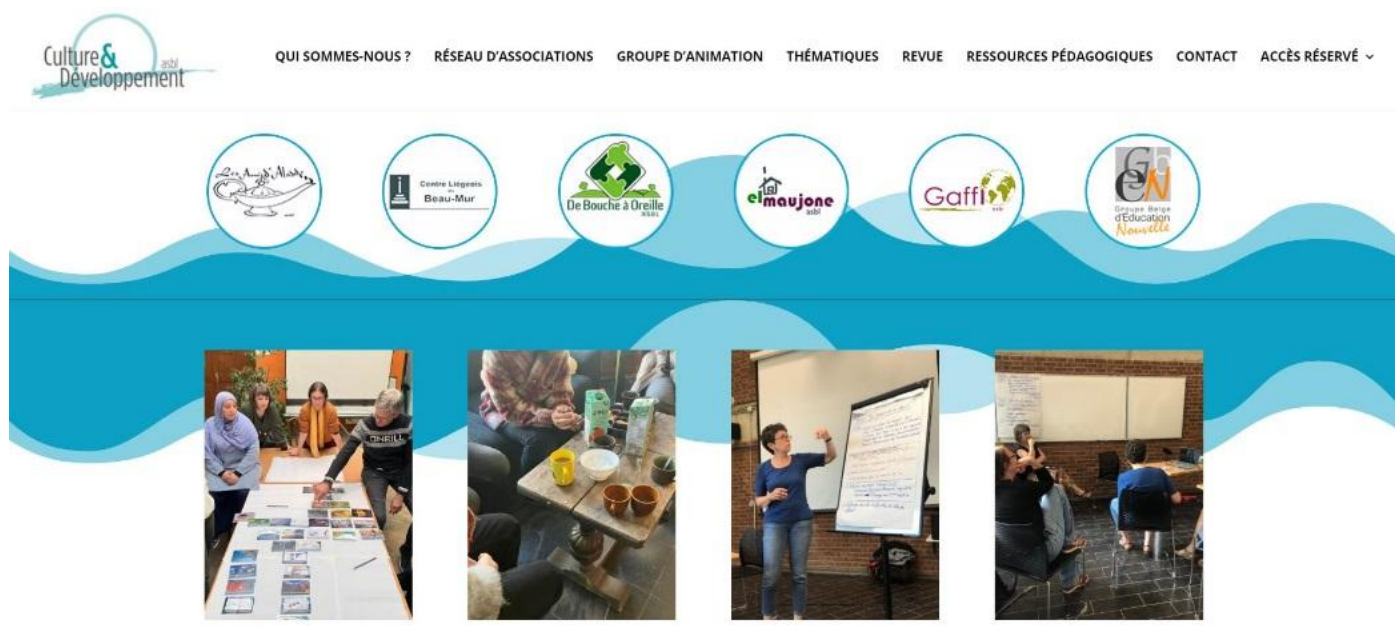
Cette activité a été illustrée par une ligne du temps qui témoigne des interactions des différents groupes et secteurs de *De Bouche à Oreille* et son implication dans *Culture & développement*.

Ensuite, le public a été invité à jouer à un grand jeu imaginé pour l'occasion. Ce jeu imagine le parcours des « Noupas », les Nutons du Plateau (de Herve), confrontés aux choix historiques de *De Bouche à Oreille* dans sa construction. Autour d'une dizaine de tables lancées en départ différé, le public s'est vu proposer des options à choisir pour construire la vie d'un réseau. Les solutions seront-elles identiques ? Peu importe ! Ce qui est mis en avant, c'est la capacité citoyenne de poser des choix société et de vivre, de s'impliquer dans des alternatives.



V.2 Site internet

Depuis de nombreuses années, *Culture & développement* s'est doté d'un site internet : **www.cultureetdeveloppement.be**. Ici, chacun·e peut trouver des informations sur l'histoire et l'identité de notre réseau, sur ses thématiques d'actions et ses activités.



V.3 Réseaux Sociaux

Créée en 2021, la page facebook *Culture & développement asbl* sert avant tout à relayer les publications des sections du réseau qui communiquent via facebook et ainsi créer davantage de visibilité sur notre réseau et ses activités.



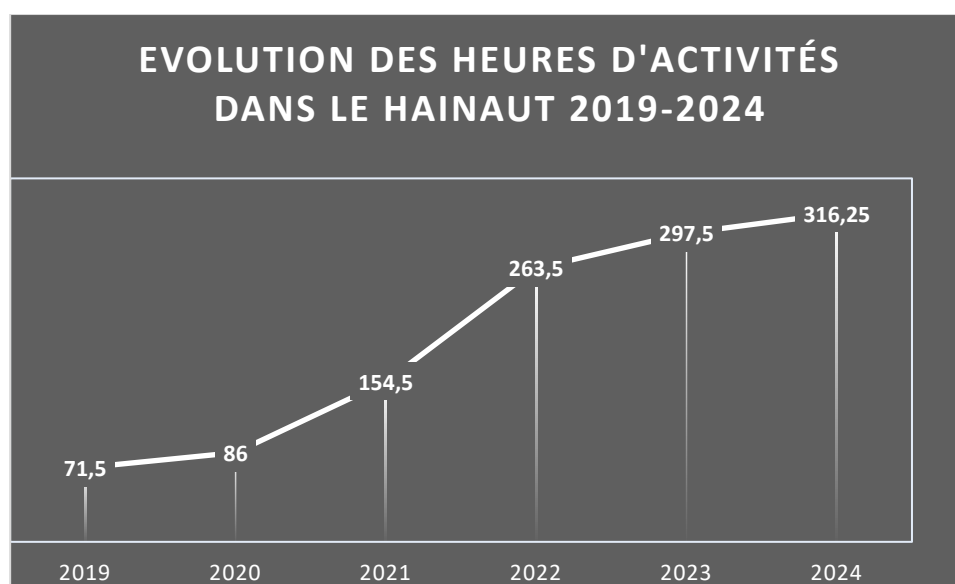
VI. FAIRE FACE AUX DEFIS (ET EVOLUER EN CONSEQUENCE)

VI.1 Une coordination pédagogique et politique renforcée

Pour consolider la cohérence du réseau, l'accompagnement pédagogique et politique est réaffirmé comme mission essentielle au sein de la coordination. Suivant les besoins exprimés et recommandations formulées par les différents membres du réseau, *Culture & développement* a redéfini les postes au sein de l'équipe de coordination pour soutenir un travail d'analyse sur les grands enjeux de société et leur articulation avec les pratiques du réseau. Ainsi, en 2024, l'équipe a été réorganisée avec un plus grand temps de travail alloué à la coordination pédagogique et politique, ainsi qu'un pôle communication renforcé dans ses missions de rédaction politique.

VI.2 Déploiement des activités dans le Hainaut

Le déploiement de nos activités et implantation dans le Hainaut est un des points majeurs d'évolution du réseau. Le schéma ci-dessous permet de témoigner des effets concrets de l'investissement de *Culture & développement* dans le Hainaut en termes d'heures activités, de ressources humaines et de création de partenariats. Les tableaux d'activités envoyés en annexe reflètent par ailleurs toute la richesse des activités menées sur le terrain en lien avec les publics de ce territoire.



VI.3 Les défis à venir

Au moment de rédiger ce rapport, il nous semble incontournable d'évoquer la précarisation toujours plus grande de nos publics. Les économies budgétaires, les coupes brutales dans les allocations sociales et le plan d'austérité annoncés par le gouvernement fédéral, ont des répercussions déjà visibles sur nos publics, qui sont parmi les premiers à être touchés par les inégalités économiques et sociales. Dans ce contexte, nos thématiques semblent plus pertinentes que jamais. Le trajet d'auto-évaluation que nous entamons cette année pour définir le prochain plan quinquennal, nous permettra de les interroger en regard des idéaux de solidarité, équité et écologie qui fondent le réseau *Culture & développement*, non pas comme une utopie mais comme une réalité soutenue par nos pratiques au quotidien.